INTRODUCTION

Bienvenue chez moi, dans la douce chaleur de mon univers, où j'exprime librement mon besoin de séduction et mon goût pour la tentation.

J'ai déjà publié deux livres numériques, des extraits de mon journal intime, dévoilant certaines de mes expériences sexuelles. Le premier tome, « Élodie et ses débuts dans la vie » est suivi d'un second, « Élodie découvre la vie ».

J'ai voulu m'extraire de ce vécu et écrire un premier roman. Celui-ci reste cependant très personnel, car j'y raconte la façon dont j'aurais souhaité être amenée graduellement vers la perte de ma virginité. Tellement de filles l'ont fait rapidement, comme pour s'en débarrasser. Par exemple, après une soirée arrosée, lors d'un dernier jour de congé, une nuit sur la plage ou encore dans une voiture. Au contraire, je rêvais au fond de moi de progresser vers ce moment décisif par étapes romantiques, empreintes de sensualité, avec un désir croissant chevillé au corps.

La vraie vie ne m'a pas donné cette chance ; alors, à travers ce roman, je prends une petite revanche personnelle.

La perte de virginité est un moment initiatique très important pour la vie de chacune et chacun de nous, car c'est un peu l'axe premier de notre identité la plus intime. À cette occasion, il peut parfois se créer un ancrage qui déterminera la suite de notre vie sexuelle. C'est aussi le début de notre cheminement d'adulte et la découverte de ce que nous aimons vraiment ou à l'inverse détestons. On se construit par l'acceptation ou par l'opposition.

*

Ma première compagne, qui était ma maître de stage, m'a accompagnée et m'a inspirée tout au long de ce livre, déguisée sous les traits de Sylvia, personnage que vous allez découvrir. C'est elle qui m'a tenu la main tout le long de l'écriture. Je parlais et échangeais beaucoup mentalement avec elle pendant cette expérience. Nous étions deux complices pour construire le déroulé de chacun des chapitres. Je sais à quel point elle aurait aimé me faire vivre ma perte de virginité de cette façon-là. Je l'imaginais en train de rire ou de sourire en me disant d'écrire ceci ou cela. Sa folie, son absence totale de tabou, de culpabilité, et sa créativité sans limite me manquent parfois. Mais le yin et le yang ne sont jamais loins l'un de l'autre et sa face cachée de manipulatrice perverse et d'égoïste absolue restera à jamais une blessure profonde qui, après des années de vie commune avec elle, m'a fait davantage la détester que l'aimer.

Mon premier grand amour d'adolescence, Julian, se devait d'être l'homme qui m'accompagnerait dans cette histoire. Dans mon esprit, il n'y avait que lui qui pouvait m'offrir cela. Sa présence forte et saine s'opposait aux forces manipulatrices de Sylvia pour m'apaiser. J'aurais aimé que cet homme reste avec moi pour toujours, mais il se perdait dans un libertinage addictif. Un jour, s'il souhaite se stabiliser, je serai là pour lui. Non pas que je veuille qu'il ne soit qu'à moi, il est trop volage pour cela. J'aimerais juste qu'il ne me mette pas au même niveau que ses autres conquêtes.

Comme vous l'avez déjà compris, ce roman est inspiré de nombreux faits vécus, enrichis d'un cocktail de certaines de mes envies, désirs et fantasmes du moment.

*

Sachez que j'entretiens une correspondance érotique avec mes lectrices et lecteurs les plus respectueux. Pour cela, vous pouvez me retrouver sur les réseaux sociaux. Mon compte Instagram est « auteure_erotisme », celui sur Facebook est « Élodie DeParis » et mon courriel « 75Élodiedeparis@gmail.com ».

N'hésitez pas à prendre le temps de me commenter vos passages préférés de ce livre, de me préciser les situations, les mots ou les scènes qui ont provoqué vos émotions ou réactions physiques. Prenez la liberté d'entrer dans les détails, même croustillants, j'aime les apprendre de mes correspondant(e)s. J'aime également échanger avec vous sur ce qui, dans mes écrits, vous a séduit, ainsi que sur les expériences similaires que vous avez vécues ou auriez envie de vivre.

Je vous souhaite une douce lecture en espérant vous offrir généreusement de belles émotions.

Bises tendres.

Élodie

Le bon domestique est celui qui sert avec exactitude et se sert avec discrétion. André Prévot

Comme la veille, Élodie trouva la maison fermée et elle entra sans bruit. Cela l'arrangeait, car depuis la veille au soir, elle avait élaboré un plan dans sa petite tête perturbée. Repensant à la surprise admirative de Julian en la voyant habillée en soubrette, ainsi qu'à la fierté de Sylvia de lui faire porter cet uniforme, elle avait décidé que, ce matin, elle s'habillerait en soubrette pour eux. C'était la solution pour se faire pardonner de son arrogance de petite fille gâtée. Son style paraîtrait moins hautain, plus dans la repentance et l'obéissance qu'elle voulait leur montrer.

Sur la table de la cuisine se trouvait un petit mot mystérieux écrit par Julian :

« Aucun repas à préparer. »

Élodie se surprit à applaudir toute seule d'excitation, comme au spectacle, devinant que le couple lui réservait une nouvelle surprise. C'était à son tour de leur en faire une, pour que cela fasse un partout. Elle fila en haut pour se changer. Lors du défilé, elle n'avait porté qu'un costume de soubrette sur les deux, alors elle choisit le second pour voir ce qu'il donnait sur elle. Comme c'était le plus